

Prévenir les comportements sexistes au travail

Propos inappropriés, blagues déplacées, harcèlement sexuel, les comportements sexistes restent répandus dans les entreprises. Des consultants spécialisés aident à améliorer les pratiques.

- Juliette Guérit,
- le 08/03/2021 à 06:53
- Modifié le 08/03/2021 à 06:55



Qui n'a pas été témoin d'une blague « *sur les blondes* » au bureau, d'un collègue qualifié de « *femmelette* » ou d'une collaboratrice dont la mauvaise humeur est attribuée à ses règles ? Ces agissements qui peuvent sembler anodins à certains peuvent atteindre psychologiquement les personnes qui en sont la cible. S'ils ne sont pas à mettre au même niveau que les violences sexuelles, ils instaurent un climat sexiste nocif.

« *Les auteurs de comportements sexistes ne sont malheureusement pas toujours conscients que leur attitude n'est pas acceptable* », souligne Alice Marchionno, consultante au sein du cabinet Équilibres, spécialisé dans la lutte contre les inégalités. Elle accompagne les entreprises dans la mise en place de procédures de prévention et de signalement des agissements sexistes.

« Ma belle, ma petite, ma chérie... »

Elle forme les interlocuteurs clés, responsables des ressources humaines et managers, aux bons réflexes. « *Ils doivent d'abord eux-mêmes comprendre les limites et être exemplaires. Ensuite, ils doivent être à l'écoute de leurs équipes. Enfin, nous les aidons à définir une procédure de signalements* », détaille Alice Marchionno. Équilibres propose également à ses clients une ligne d'écoute et un accompagnement pour les salariés victimes d'agissements sexistes.

« *Il y a quelques années, on avait tendance à les minimiser. Aujourd'hui, les managers sont conscients de leur responsabilité sur ces questions mais ils n'ont pas les clés pour détecter et signaler les mauvais comportements* », analyse Alice Marchionno. Au sein des directions, « *le déclic* » a été la loi sur les violences sexistes et sexuelles, votée en 2019. Elle a poussé les entreprises à créer une véritable politique de prévention, en les obligeant à se doter de référents sur ces questions.

Outre les blagues graveleuses, la consultante relève : « *Les commentaires sur le physique ou les appellations familières comme ma belle, ma petite, ma chérie... Ça n'est pas toujours perçu de façon négative mais cela peut avoir des effets nocifs sur la psychologie des personnes et l'ambiance de travail.* » Selon une étude du Conseil supérieur de l'égalité professionnelle (CSEP), la moitié des femmes ont déjà été interpellées de façon familière au bureau.

Un sexisme inconscient

Ces comportements ne sont pas toujours conscients. Plus encore, ils peuvent être motivés par une intention bienveillante. « *C'est par exemple un chef qui ne va pas confier un projet à une jeune maman pour ne pas la surcharger de travail. Au final, ça peut freiner la collaboratrice dans son évolution professionnelle* », développe Alice Marchionno.

De plus, les agissements sexistes peuvent aussi bien venir des hommes que des femmes. « *Le sexisme n'est pas une guerre des sexes, on peut être sexiste à l'égard de son propre sexe en reproduisant des comportements ancrés depuis toujours* », insiste la consultante.